

air de flageolet les ramène autour de nous, et nous pouvons alors les photographier, non sans constater la crainte que leur inspire l'objectif fixé sur eux.

La Little Salmon a les mêmes natures de montagnes et de rocs que la Big Salmon.

Les Five-Fingers, rapides qui la suivent, doivent leur nom à cinq énormes roches plantées au milieu du fleuve, laissant entre chacune d'elles un étroit passage hérissé de récifs, sur lesquels l'eau se brise en mugissant. Il s'agit de prendre le meilleur passage, car il est tout à fait impossible de contourner ces rocs par voie de terre.

Trois barques passent devant nous, dont une se brise contre une de ces roches. La nôtre passe sans accident, mais avec une effrayante rapidité.

Nous gagnons les Rinks Rapides, à 6 milles plus bas. Ici on a trouvé de riches gisements de charbon et du quartz aurifère.

A l'embouchure de la rivière Pelly, c'est-à-dire à Fort-Selkirk, les rocs qui enserrant le fleuve sont de nature crayeuse et calcaire, et précèdent des montagnes bien boisées.

Les Indiens de la Pelly font un grand commerce de fourrures, et sont d'ailleurs des chasseurs de premier ordre. Quand nous arrivons, presque tous sont partis à la chasse au moose et au cariboo. L'un d'eux, un grand chef, est tout ce qu'on peut voir de hideux; — petit, malingre, les cheveux noirs et très longs, les yeux à moitié rongés par une lèpre qu'ils contractent dans leur case, avec ça d'une malpropreté répugnante, c'est bien le type de ces Indiens de la Pelly que la débauche a dégénérés à ce point.

C'est à son confluent avec la Pelly que la rivière prend le nom de Yukon; — mais en réalité, celui-ci a sa source au lac Cratère, comme je vous l'ai dit plus haut.

La Compagnie de la baie d'Hudson avait établi un fort à Fort-Selkirk, mais les Indiens le détruisirent en 1852.